

Gardons-nous l'espérance !

Lorsqu'Alexandre le Grand se lança en 334 avant JC à la conquête du monde connu, il distribua à ses amis tous ses biens. A l'un d'eux qui lui demandait pourquoi il ne se réservait rien pour lui, Alexandre répondit « **je me garde l'espérance** ».

Alors aujourd'hui, face au covid, aux assises de la forêt, au rapport Cattelot, aux attaques des environnementalistes extrémistes, au réchauffement climatique, nous aussi forestiers, « **gardons-nous l'espérance** »

En effet en 2022 l'espérance portée par la forêt est grande :

- Pour lutter contre le réchauffement climatique (20% du carbone émis en France est capté par la forêt), la **forêt de production** de bois d'œuvre, bien exploitée, est de loin la solution la **plus performante**.
Ainsi en moyenne annuelle, 1 ha de Douglas séquestre, stocke et substitue 21,8 t de CO2 là ou 1 ha d'accrus forestier séquestre 4,9 t de CO2 (ref Forêt et Carbone CNPF-IDF - Olivier Gleizes).
Plus nous approcherons des échéances climatiques et plus la contribution de la forêt de production sera essentielle.
- Les cours des bois ont augmenté de 20% en 2021. Ils vont se maintenir, voire progresser encore. C'est ce que dit le marché en ce début d'année, (cf l'interview de Gwenael Tanguy directeur de la scierie finistérienne APAC 29).
Ce rattrapage va permettre de bien financer l'exploitation forestière en attendant la valorisation à venir des services écologiques.
Et pour ceux qui le souhaitent, Breizh Forêt Bois ou le Label Bas Carbone permettent de financer les coûts de plantation des projets de boisement.
- **Des terres seront de plus en plus disponibles pour boisement.** Il existe déjà en Finistère un fort potentiel de 90 000 ha de friches (étude DDTM) à exploiter. Et ces friches vont continuer à se développer. Par ailleurs la nouvelle loi « Climat et Résilience » freine, et bloquera à terme, l'extension des zones urbaines artificialisées au profit des espaces naturels dont la forêt.
- Les cartes de compatibilité climatique du réseau AFORCE (INRA- Agro ParisTech, Chambres d'Agriculture...) montrent que **le climat océanique protège le Finistère du réchauffement climatique.**
Par exemple, pour l'épicéa de sitka, en cas de scénario de réchauffement défavorable, et à l'horizon 2050, seuls trois départements français (29, 22 et 50) sont encore classés, pour partie, en zone verte « compatible » (ref site climessences : <https://climessences.fr/compatibilites-climatiques/cartes-de-compatibilite-climatique>)

Dès lors, comment transformer ces espérances en résultats.

- Tout d'abord **exerçons avec fierté et responsabilité notre métier de forestier** :

Continuons de **planter**, malgré les obstacles administratifs, pour permettre à la forêt de remplir son rôle de puits de carbone. Nous seuls pouvons le faire efficacement !

Exploitions nos forêts en **toute bonne conscience** et en nous souvenant **qu'une forêt non exploitée finira mal**, allant inéluctablement vers des problèmes sanitaires, un fauchage des arbres en cas de tempête et un effondrement final par leur grand âge. (ref B Romand-Amat Académie Agriculture)

- Ensuite **défendons, encore et toujours, nos droits de propriétaires privés inscrits dans la constitution**. Beaucoup d'acteurs autour de nous veulent du bien à nos forêts, mais sans nous ! On note dans l'actualité que :
Certains commis de coupe proposent encore des offres d'une malhonnêteté extrême.
Les opérateurs télécommunications déploient la fibre en aérien faisant fi de l'impact sur nos arbres.
Les assises de la forêt, le rapport Cattelot, voudraient remettre en cause notre autonomie de gestion, par exemple en ouvrant l'accès des données des PSG et DGD des forêts privées aux collectivités.
- Enfin profitons de la future période électorale pour **nous faire entendre auprès des différents candidats** et leur demander ce qu'ils comptent faire pour **simplifier nos contraintes administratives, garantir notre autonomie de gestion et soutenir notre activité**, stratégique au niveau du développement de la filière bois et de la lutte contre le réchauffement climatique.
A ce titre demandez à vos élus (députés, sénateurs, conseillers départementaux, conseillers régionaux) comment ils se positionnent pour soutenir la forêt privée et sa contribution à la réduction du CO2

Sur tous ces sujets votre syndicat est à vos côtés. Pour être encore plus forts nous intensifions nos actions avec agriculteurs et chasseurs dans le cadre de la défense de la ruralité :

- Elaboration d'une tribune commune adressée largement aux élus et décideurs finistériens.
- Combat commun pour l'enfouissement de la fibre.
- Adhésion de votre syndicat à l'association All'i'Homme, créée en 2018 par la FDSEA 29, pour mener des projets de services environnementaux (par exemple de réduction de GES).

En Finistère, 5000 agriculteurs, 8000 chasseurs, 28000 propriétaires forestiers, auxquels s'ajoutent leurs réseaux, constituent une masse capable de faire bouger bien des choses.

Nous espérons que cela n'échappera pas aux différents candidats aux prochaines élections.

Bertrand Rayssiguier